

## SÉMINAIRE

# LA FORMATION DU PERSONNEL EN UNIFORME DES OPÉRATIONS DE PAIX : ADAPTER LE MODÈLE ACTUEL AUX DÉFIS ET ENJEUX CONTEMPORAINS

**Mercredi 22 mai 2024**

***Centre régional de conférence et de formation (RTCC)  
Entebbe, Ouganda***

Dans la continuité des séminaires proposés à Kinshasa (RDC), New York (ONU), et Dakar (Sénégal), **l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix organise le 22 mai 2024 un séminaire** en Ouganda, offrant une nouvelle opportunité de débattre sur l'avenir des Opérations de paix onusiennes, en particulier dans leur dimension africaine. Cet évènement se tiendra sur la base des Nations unies à Entebbe, lieu accueillant l'Académie C4ISR pour les Opérations de paix (UNCAP).

*Cet évènement est réalisé grâce au soutien de la Direction Générale des Relations Internationales et de la Stratégie (DGRIS) du ministère des Armées français. Les propos tenus ne sauraient en rien engager la responsabilité des pilotes de l'évènement, pas plus qu'ils ne reflètent une prise de position officielle de la France.*

## SYNOPSIS

La formation au maintien de la paix est **un pilier de la préparation des Casques bleus et des Bérets bleus en amont et au cours de leur déploiement**. Elle est un **facteur essentiel de la performance** du personnel sur le terrain, au service de la mise en œuvre des mandats des missions de paix, sur des tâches allant de la protection des civils à la lutte contre les engins explosifs improvisés.

À l'orée du Nouvel Agenda pour la Paix et du Sommet pour l'Avenir (prévu à l'automne 2024), **l'ONU poursuit ses efforts pour adapter le modèle multidimensionnel de maintien de la paix**, dans la continuité du programme Action pour le maintien de la paix (A4P/A4P+) lancé par le Secrétaire général. Parmi les démarches engagées, **le modèle de formation a connu des évolutions significatives ces dernières années**. D'une part, pour répondre à des changements internes à l'ONU comme dans le cadre de l'Agenda Femmes, paix, sécurité, ou dans celui de la prise en compte de l'impact environnemental ; et d'autre part à des bouleversements externes tels que la lutte contre les engins explosifs improvisés, la gestion des contextes informationnels et désinformationnels, ou bien l'inclusion des technologies émergentes (notamment les drones). **Plusieurs initiatives novatrices ont été développées dans ce cadre**, telles que le Programme de Partenariat Triangulaire (TPP), le Mécanisme de coordination souple (LCM), ou encore la création du Centre régional de Conférence et de Formation (RTCC) au sein de la base onusienne d'Entebbe, en Ouganda. L'offre de formation ainsi constituée s'enrichit, mute et s'adapte pour mieux répondre aux besoins du terrain.

Tirant les leçons des missions de paix conduites en Afrique et ailleurs, **l'action onusienne se projette désormais vers un éventail d'outils plus variés** pour assurer la prévention des conflits et le maintien de la paix : OP multidimensionnelles, missions politiques spéciales, mais aussi opérations de soutien à la paix (OSP) sous l'égide de l'Union africaine ou soutien politique à des opérations *ad hoc*. Ce changement d'approche est susceptible de se traduire par des évolutions à de multiples niveaux au sein du maintien de la paix, et ce dès le stade de la formation.



Une formation des formateurs organisée par la MINUSCA en RCA.  
UNMINUSCA/ [Photo Hervé Serefio](#)

Le défi pour les organismes formateurs est de **répondre aux nouvelles menaces et contraintes rencontrées sur le terrain, mais aussi d'anticiper les modalités futures** du maintien de la paix l'ONU. Pour le continent africain, il s'agit en particulier de soutenir les capacités des armées et des polices africaines. Celles-ci contribuent de manière croissante aux opérations multidimensionnelles et sont amenées à être en première ligne d'un éventuel maintien de la paix régionalisé. Il est donc **primordial que ce personnel soit doté des outils pertinents pour répondre aux défis spécifiques du maintien de la paix**, et qu'il puisse s'adapter face aux mutations influant sur ses déploiements respectifs et l'efficacité de son action.

Il est d'ores et déjà possible de cibler plusieurs défis afin de nourrir une réflexion prospective sur la formation et sur les enseignements à tirer du système actuel. Ce séminaire portera ainsi plus particulièrement sur :

1. La nécessité d'**adapter constamment l'offre de formation aux besoins émergents** afin de garantir la pertinence des capacités et des compétences des forces déployées.
2. Les **freins à la mise en condition opérationnelle** des soldats et des policiers de la paix, avant et pendant leur déploiement au sein des missions.
3. Le **défi de pérennisation et de l'appropriation** par les formateurs et les apprenants des meilleures pratiques, ainsi que l'enjeu de leur transposition dans le cadre des processus de régionalisation du maintien de la paix.

Le séminaire, organisé le 22 mai 2024, discutera de chacune de ces trois dimensions, des défis qu'elles soulèvent, des solutions possibles et des liens d'interconnexion qui existent entre elles. Il réunira des **professionnels** de la formation, des **experts de l'ONU**, des **militaires** issus des pays contributeurs de troupes (PCT), des représentants des **organismes et centres de formation**, ou encore des **chercheurs** issus du milieu académique et des think tanks. Le séminaire se tiendra en un lieu symbolique du renouvellement de l'approche de l'ONU sur le maintien de la paix et la formation : les locaux du Centre régional de Conférence et de Formation (RTCC), au sein du **Centre de service régional des Nations unies à Entebbe (RSCE)** en Ouganda.

Une intervention liminaire proposera un panorama des défis et évolutions en cours en matière de modèle de formation, avec en ligne d'horizon les mutations futures liées à la régionalisation. Elle identifiera les besoins qui caractérisent le milieu, ainsi que les problématiques associées, afin de poser la base des discussions. Les échanges s'attarderont ensuite sur trois aspects critiques des enjeux de formation des personnels en uniforme, à travers des panels ouverts aux questions.

\*\*\*

## PROGRAMME – 22 MAI

### 8h30 - Accueil et inscription des participants et participantes

### 8h45 - Mots d'introduction

Introduction de l'évènement et de ses objectifs, retour sur le déroulé de la journée, rappel des règles d'échange, présentation des organisations partenaires

- Paulin DJOMO METANHI, Directeur du Centre de service régional des Nations unies à Entebbe
- Solène JOMIER, chercheuse au GRIP et coordinatrice de l'Observatoire Boutros-Ghali

### 9h – 10h30 - Panel 1

#### *Adapter l'offre de formations aux besoins émergents : défis et perspectives*

Cette discussion s'intéresse à la façon dont les organismes de formation ont fait évoluer leur offre ces dernières années. Plus particulièrement, elle pourra traiter des thématiques que les formations recouvrent, en réponse aux leçons apprises du déploiement des missions multidimensionnelles onusiennes. Ce panel offre l'occasion de traiter du fonctionnement global de l'offre du secteur, et sur les étapes du processus de création d'une nouvelle formation. L'échange vise à comprendre comment adapter l'offre de formations spécifiques face aux enjeux émergents du maintien de la paix, afin de soutenir au mieux les capacités des PCT et des organismes de formation associés. Il s'agira de revenir sur les nouveaux besoins identifiés en la matière, et sur les capacités à la disposition des acteurs de la formation afin de mettre en place des enseignements y répondant efficacement. Le but est de souligner l'importance du lien entre identification du besoin et adaptation de l'offre, ainsi que les défis induits.

#### Intervenants :

- Général Babacar FAYE, Chef de l'État-Major – Bureau des affaires militaires – opérations de paix du Sénégal
- Général Régis COLCOMBET, directeur de la coopération de sécurité et de défense (DCSD) au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) français
- Dr Aïcha PEMBOURA, Chercheuse associée à l'Observatoire Boutros-Ghali et formatrice au sein de l'United States Institute of Peace (USIP)
- Dr Anne Xuan NGUYEN, Chercheuse au GRIP et à l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix

**Modération :** Clémence BUCHET-COUZY, Chercheuse au GRIP et à l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la paix

**10h30 – 11h - Pause-café**

**11h – 11h45 - Intervention principale (distanciel)**

### ***La formation des Casques bleus face aux nouveaux défis du maintien de la paix***

Cette ouverture a pour but de délimiter les discussions en amorçant une réflexion initiale sur les défis actuels auxquels les acteurs de la formation sont confrontés. L'intervenant pourra proposer des ajustements pour faire face aux évolutions sur le terrain (telles que la lutte contre les engins explosifs improvisés ou contre la désinformation) et répondre aux changements initiés par l'ONU elle-même (notamment les questions de genre, la lutte contre les violences sexuelles et sexistes, la régionalisation), tout en fournissant les moyens d'une action collective cohérente (harmonisation, appropriation). Il pourra s'intéresser à l'émergence de nouveaux thèmes de formation, de nouveaux formats (MTT), et de nouveaux outils (applications mobiles, formations en ligne etc.), des éléments qui peuvent être mis en perspective au regard des leçons apprises dans le cadre du déploiement des missions multidimensionnelles.

**Intervenante** : Bintou KEITA, Représentante spéciale du secrétaire des Nations unies en RDC et cheffe de la MONUSCO

**Modération** : Paulin DJOMO METANHI, Directeur du Centre de service régional des Nations unies à Entebbe

**11h45 – 12h Photos de groupe**

**12h – 13h30 Déjeuner**

*Déjeuner sur place fourni pour l'ensemble des panélistes et des participants*



Les locaux du centre de formation et de conférence (RTCC) de la base des Nations unies d'Entebbe, Ouganda.  
copyright © 2024 [United Nations](https://www.un.org/)

## 13h30- 15h Panel 2

### *La formation du personnel déployé : enjeux, apports et contraintes*

Une fois les acquis du futur Casque ou Béret bleu validés par la visite de pré-déploiement, sa formation ne s'arrête pas là, elle se poursuit au sein de l'Opération de paix. Le cycle de formation au maintien de la paix conçu par les Nations unies se caractérise en effet par trois étapes clés : la formation de pré-déploiement, la formation initiale lors du déploiement et la formation continue. Ce deuxième panel s'intéressera aux deux dernières étapes. Il discutera des défis qui accompagnent la suite de la formation in situ – tant sur son adaptation aux prérequis d'une OP onusienne et du contexte spécifique de déploiement, que sur le maintien de sa condition opérationnelle. En effet, les impératifs de performance, le manque de temps, ou encore les lacunes en matière de ressources et d'infrastructures de formation peuvent contrevenir aux objectifs de la formation initiale et continue. Les contraintes ainsi identifiées, il s'agit d'échanger sur les perspectives d'amélioration et les meilleures pratiques pour optimiser et flexibiliser la formation du personnel militaire et policier, une fois déployé au sein des OP.

#### Intervenants

- Paulin DJOMO METANHI, Directeur du Centre de service régional des Nations unies à Entebbe
- Colonel SAME PICCARD, Directeur technique et logistique au sein de l'EIFORCES
- Herbert LORET, Chef d'équipe, Mécanisme de coordination souple, Département des opérations de paix de l'ONU

**Modération** : Philippe RENARD, Programme Management Officer, Mobile Training Team Lead, United Nations Mine Action Service (UNMAS)

## 15h- 15h30 Pause-café

### 15h30 – 17h - Panel 3

#### ***Assurer la résilience des acteurs de la formation : pérenniser les enseignements et les compétences***

Les multiples mutations du modèle de formation sont autant d'opportunités de tirer des enseignements en matière de bonnes pratiques, d'amélioration des outils de formation, et d'identification d'écueils durables. Les changements à venir, liés aux évolutions des contextes d'intervention et à l'éventuelle émergence de nouveaux formats de déploiement, peuvent d'ores et déjà profiter des leçons du système actuel. L'échange portera notamment sur les difficultés du secteur à pérenniser la connaissance au sein des formateurs au maintien de la paix. Il s'agit d'un enjeu majeur en Afrique au regard de la volonté des États du continent de s'investir davantage dans la réponse aux crises et conflits, ce qui implique de former plus de personnel. Les discussions aborderont aussi l'autre versant de la pérennisation en soulignant les défis posés aux apprenants en matière d'appropriation et de suivi à long terme des parcours d'apprentissage au service de la performance de forces du maintien de la paix. Dans un secteur où les acteurs de la formation sont multiples, où les formations courtes se multiplient et où le modèle évolue constamment, comment s'assurer de la cohérence des parcours de formation ? Comment garantir également la bonne compréhension et la prise en main optimale par les apprenants ?

#### **Intervenants :**

- Colonel Vincent Nicaise GNAMOLENDE, Chef de la Cellule Plans et Opérations de la Division des Opérations de Soutien à la Paix de l'Union africaine
- Eleanor PAVEY, Institut des Nations unies pour la formation et la recherche (UNITAR)
- Lieutenant-colonel Philippe BARROVECCHIO, Chef de la division opérations de l'état-major interarmées des Éléments français au Gabon (EFG)

**Modération :** Dr Aïcha PEMBOURA, Chercheuse associée à l'Observatoire Boutros-Ghali et formatrice au sein de l'United States Institute of Peace (USIP)

#### **17h- 17h15 - Mots de conclusion**

- Solène JOMIER, chercheuse au GRIP et coordinatrice de l'Observatoire Boutros-Ghali